

Fiche cours n° 1

INTRODUCTION : FORMES DE CONFLITS ET TENTATIVES DE PAIX DANS LE MONDE ACTUEL

Introduction

Un **conflit** est une lutte ouverte entre au moins deux acteurs (individus ou groupes), qui peut prendre des formes variées. Pour ce thème, il faut comprendre **conflit armé**, donc **guerre** (= rapport conflictuel qui se règle par une lutte armée). Traditionnellement, celle-ci s'oppose à la **paix** qui est à la fois un état, l'absence de guerre, et un idéal -l'aspiration à vivre dans un monde de concorde, théorisé par E. Kant dans son essai *Vers la paix perpétuelle* (1795). Cependant, ces notions ne reflètent pas l'état du monde actuel qui connaît peu de guerres classiques mais aussi peu d'endroits en paix. C'est pourquoi on a introduit la notion de **conflictualité** pour parler de la situation intermédiaire entre paix et guerre ouverte, se manifestant par des violences collectives de natures diverses.

Contextualisation : la notion de conflictualité tire son origine de la guerre froide (1947-1991), lorsque les deux grandes puissances mondiales se sont opposées et affrontées avec une très grande violence, sans pour autant prendre la forme d'un conflit armé mondial comme pendant la première moitié du siècle. Il y a en effet l'escalade nucléaire qui rend possible la destruction totale et instantanée de l'humanité, le financement ou le soutien à des coups d'États ou des guérillas, ou encore des guerres localisées dans un théâtre d'opération circonscrit (Vietnam, Afghanistan), mais aussi les crises et les négociations pour le maintien de la paix. Tout cela a obligé les spécialistes des relations internationales à repenser la dualité entre guerre et paix.

⇒ **Problématique de l'introduction : en fonction de leurs formes et des tentatives de paix, comment peut-on catégoriser les conflits du monde actuel ?**

I / Panorama des conflits contemporains : la grande pluralité du phénomène guerrier.

A. Localisation.

Quelques « points chauds » se détachent en Afrique subsaharienne et au Moyen-Orient : c'est ce qu'on appelle traditionnellement « **l'arc de crises** ». Les autres conflits armés se répartissent entre l'Asie (Cf. rébellions ethniques aux Philippines), l'Amérique latine et les marges de l'Europe.

1. Au Moyen-Orient : plusieurs points chauds.

-Afghanistan : la guerre internationale a duré de 2001 à 2021, opposant la coalition occidentale aux islamistes (Talibans, Al-Qaïda...) : c'est un exemple de **guerre asymétrique** car opposant un ou plusieurs États à des acteurs non conventionnels. Aujourd'hui, le pays reste très instable, du fait notamment des attentats commis par l'État islamique.

-Syrie : ce pays touché par l'un des printemps arabes en 2010-2011 (= révolutions contre les dictatures) a sombré dans une guerre civile qui a fait plusieurs centaines de milliers de victimes, et qui s'est internationalisée du fait du développement sur son sol de l'État islamique et de la volonté russe de garder la Syrie dans sa sphère d'influence : c'est un exemple de **guerre intraétatique**.

-Le conflit entre Israël et Palestiniens qui dure depuis 1948 connaît des alternances de « calme » et de flambées de violences, avec parfois des conflits armés ouverts comme l'attaque d'Israël par le Hamas en octobre 2023 et la riposte contre Gaza. C'est un autre exemple de **guerre asymétrique**.

2. L'Afrique subsaharienne reste la principale zone de guerre dans le monde.

-Tous les pays d'Afrique du Nord-Est sont en guerre : Éthiopie, Somalie, Soudan, Soudan du Sud. Il s'agit pour l'essentiel de guerres civiles, comme celle qui oppose en Éthiopie le gouvernement aux rebelles de la province du Tigré.

-L'autre région conflictuelle est l'Afrique équatoriale, où là encore les guerres civiles sont très mortifères, comme celle qui a lieu au Congo dans la province du Nord-Kivu entre l'État et les rebelles du M23. Elle a fait 3 millions de morts et 1 million de déplacés. Autre exemple : entre l'État et Boko Haram au Nigeria. Il s'agit là encore de guerres asymétriques.

B. Analyse de ce panorama.

T2- FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RESOLUTION

-Quand on fait un panorama des conflits contemporains, on peut souligner l'absence de grand conflit type guerre mondiale, ainsi que le faible nombre de conflits interétatiques. En effet, les conflits autour des questions de frontières restent marginaux. On peut citer aujourd'hui le conflit du Cachemire entre Inde et Pakistan (combats irréguliers, de faible intensité) et le conflit russo-ukrainien qui, depuis début 2022, a pris la forme d'une guerre « classique ». Cet exemple mis à part, les guerres entre armées régulières font souvent peu de victimes, principalement des militaires. Il existe d'autres conflits interétatiques (une vingtaine en tout), en partie inactifs (sans conflit armé direct) comme entre les deux Corées depuis 1950.

-La guerre interétatique semble donc s'effacer au profit des conflits intraétatiques et de conflits de moins forte intensité, d'où l'expression « nouvelles conflictualités ». En effet, les guerres civiles se multiplient depuis la fin de la guerre froide qui a fait proliférer les pouvoirs faibles et accentué la crise d'États-nations instables, déjà affaiblis par le développement de la mondialisation et par la résurgence de nationalismes. On a le plus souvent des conflits asymétriques opposant des acteurs conventionnels et non conventionnels qui ont recours au terrorisme, à la cyber-guerre... Ces nouvelles conflictualités ont renouvelé les questionnements sur l'étude des guerres et des conflits, notamment par la complexité à définir une situation de paix et par conséquent une situation de guerre.

Pour approfondir : [Guerres. L'évolution actuelle des guerres et des conflits armés. | France Culture \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/fr/culture/guerres-l-evolution-actuelle-des-guerres-et-des-conflits-armes)

II / Typologie des conflits : nature, acteurs et modes de résolution.

1. En fonction de leur nature.

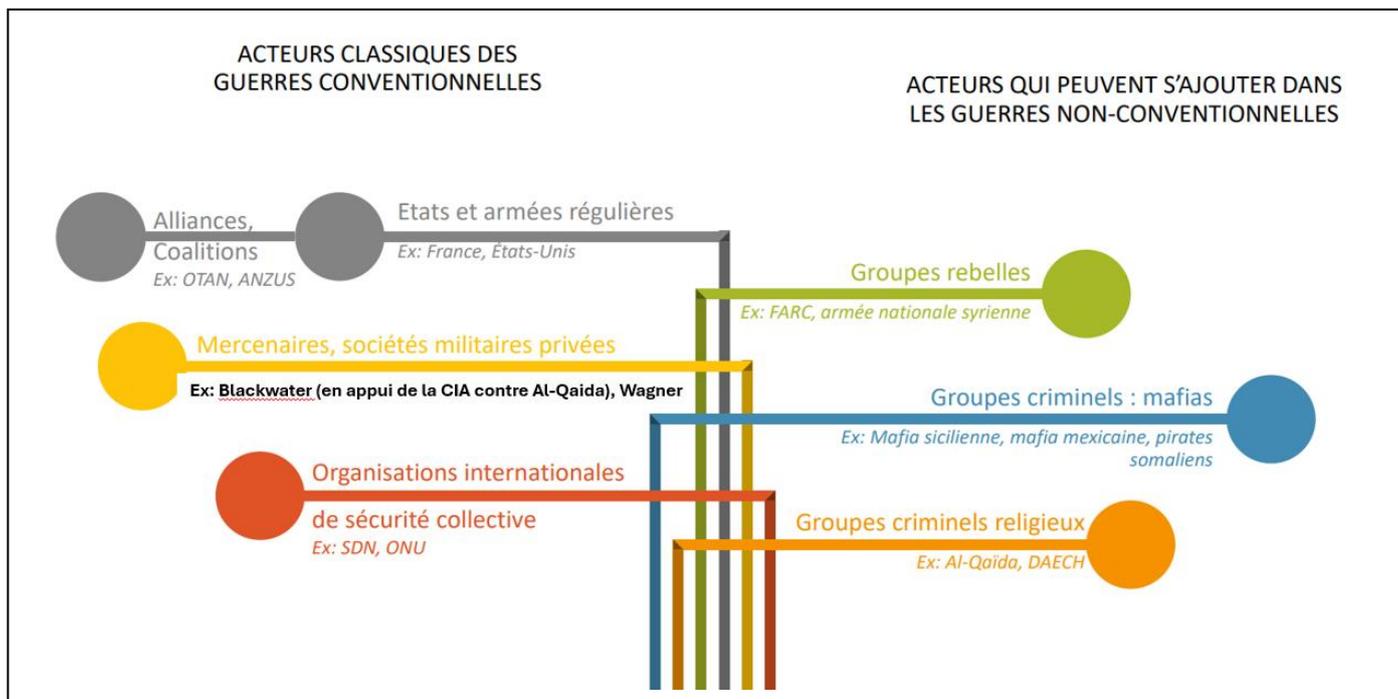
TYPE DE CONFLITS	ACTEURS	EXEMPLES
Guerre interétatique	État ou coalition d'États VS État ou coalition d'États	<i>Guerre russo-ukrainienne (depuis 2014)</i>
Guerre intra-étatique (ou civile)	État VS Acteurs non conventionnels contestant l'autorité de l'État	<i>Insurrection dans le nord du Tchad (depuis 2016)</i>
	Acteurs non conventionnels (parfois soutenus par des États) VS acteurs non conventionnels (parfois soutenus par des États)	<i>Guerre entre narcotrafiquants (cartels) au Mexique</i>
Guerre asymétrique (pouvant être intra-, inter- ou transnationale)	État ou coalition d'États VS État beaucoup plus faible militairement et/ ou acteurs non conventionnels	<i>Guerre d'Afghanistan (2001-2021)</i>
	États VS acteurs non conventionnels (parfois soutenus par des États)	<i>Vague d'attentats terroristes de 2015 en France / Hamas VS Israël</i>

Les guerres dites « **conventionnelles** » sont des **guerres interétatiques** : deux États (ou plus) s'affrontent. Le XXe siècle a vu apparaître des guerres mondiales. Cette extension géographique des conflits est liée à la mondialisation. Il existe aussi des **guerres intraétatiques**, ou **guerres civiles**, qui ne concernent qu'un État au sein duquel des groupes d'acteurs opposés s'affrontent. Aujourd'hui, de plus en plus de guerres civiles s'internationalisent, les différents acteurs recevant l'aide d'États ou d'institutions étrangères. Aujourd'hui, apparaissent d'autres formes de conflits non conventionnels qui ont une ampleur mondiale en ce qui concerne leurs auteurs comme leurs victimes, bien qu'il ne s'agisse pas de conflits interétatiques : c'est le cas des **cyberguerres** ou encore du **terrorisme djihadiste** depuis le début des années 1990-2000. Ces conflits sont **plus transnationaux** puisque des acteurs des deux « camps » peuvent se trouver dans le même pays et alliés à d'autres acteurs étrangers.

2. En fonction de leurs acteurs.

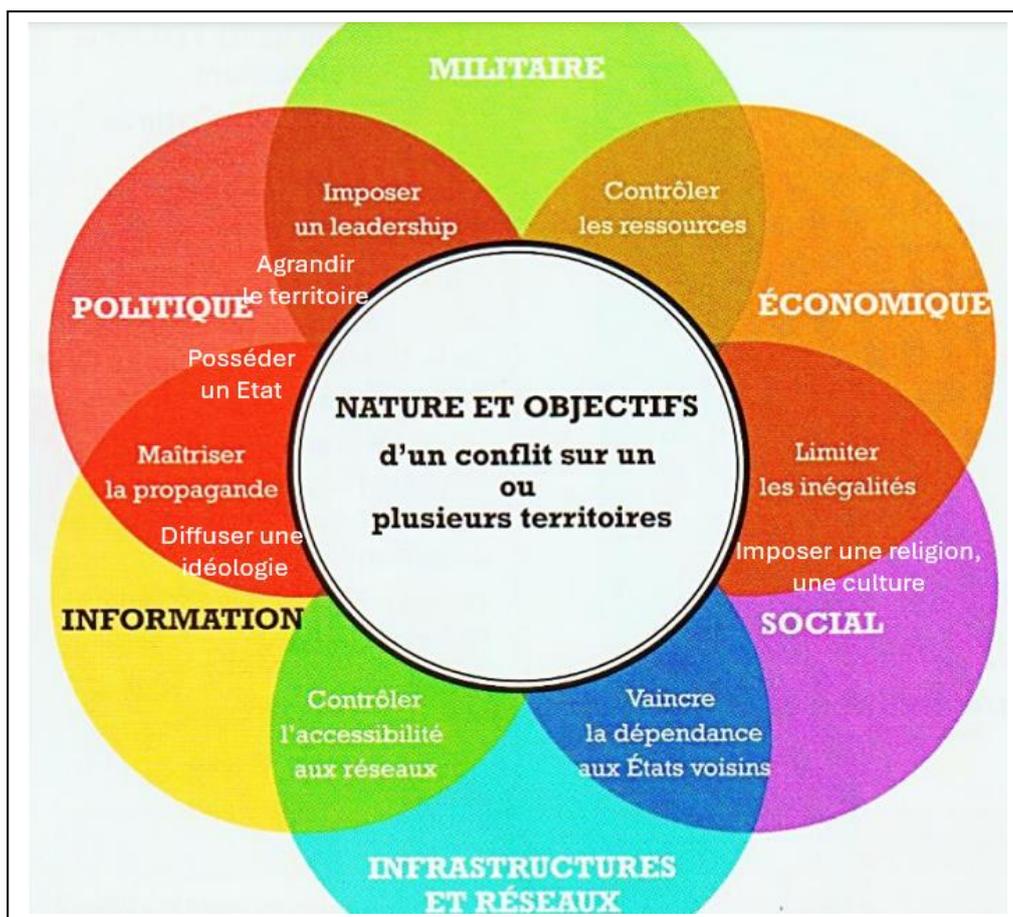
T2- FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RESOLUTION

En effet, les conflits mettent en jeu une grande diversité d'acteurs :



3. En fonction de leurs enjeux.

Cependant, une guerre éclate souvent pour plusieurs motifs, que ce soit dans les conflits interétatiques ou intraétatiques.



4. En fonction de leurs modes de résolution.

De la diversité des types de conflits armés et de leurs acteurs découle la diversité des modes de résolution. On distingue synthétiquement la résolution des guerres par :

T2- FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RESOLUTION

- **La victoire militaire** d'un des belligérants (qui impose ses conditions à l'autre).
- **La négociation** (les belligérants estiment le coût de la poursuite de la guerre trop élevé).

Dans ces 2 cas de figure, les belligérants peuvent mettre fin au conflit par :

- **Un armistice** : convention par laquelle les belligérants suspendent les hostilités. L'armistice est conclu non par des dirigeants civils, mais par les chefs militaires suprêmes, et n'a donc pas de conséquences sur l'état de guerre : seules cessent les hostilités, d'où l'utilisation accrue du terme « cessez-le-feu » pour désigner cet accord.
- **Un traité de paix** : accord politique signé entre dirigeants politiques déclarant la fin d'une guerre. Il peut être signé dans le cadre d'une conférence internationale.
- Dans un monde mondialisé où les conflits s'internationalisent beaucoup, le règlement des conflits est de plus en plus multilatéral (décisions prises en commun). **Il s'appuie sur une intervention extérieure** : l'ONU joue un rôle de plus en plus important dans la résolution des conflits (ex : Irak en 1991) ou le maintien de la paix en favorisant la négociation, voire en intervenant avec ses Casques Bleus. Le rôle des alliances régionales reste très important et peut être une alternative à l'ONU (ex : OTAN dans le conflit Yougoslave).

Critique : les limites de cette tentative de typologie des conflits

-La plupart des conflits contemporains ne peuvent pas être classés aussi simplement parce qu'ils sont de natures diverses (notamment les conflits asymétriques) et parce que la multiplication des acteurs internationaux / transnationaux brouille la caractérisation des conflits, y compris dans leurs modes de résolution où l'on voit bien une interaction entre la paix par négociation et la paix par intervention extérieure. On parle donc de plus en plus de **guerres hybrides**.

-Les résolutions de conflits aboutissent rarement à une situation pleinement pacifiée, ce que le politologue norvégien Gatlung appelle **la paix positive**. En effet, on a surtout **des paix négatives** mettant fin aux conflits directs, mais pas aux tensions qui perdurent entre les acteurs concernés. Cela explique la fragilité de la paix, comme le montre l'exemple du Darfour. Le plus souvent, c'est l'hégémonie d'une puissance ou l'équilibre entre plusieurs puissances qui permettent de maintenir la paix. A l'inverse, la paix positive nécessite la coopération durable et institutionnalisée entre des États désireux de cohabiter pacifiquement, ce qui n'est pas une évidence.

Conclusion : première définition de la guerre et de ses caractéristiques multiples.

Avant 1945, la classification des conflits était relativement aisée. Depuis la fin de la Guerre froide, si les conflits sont moins nombreux, ils sont de plus en plus complexes. Cette complexité et l'essor de guerres de natures nouvelles avec des caractéristiques multiples donne l'impression que le monde est devenu instable. Cela montre que la guerre repose d'abord sur la façon dont ses acteurs analysent le rapport de forces pour décider d'une logique d'affrontement intense, de guérilla ou de guerre d'usure, ou dans une logique de règlement du conflit, ces éléments pouvant être combinés car les adversaires interagissent par « frictions » dans le « brouillard », où le hasard et les circonstances jouent un rôle. Il faut donc souligner le caractère très politique de la guerre et le rôle central à accorder aux acteurs. Elle est donc inséparable de la diplomatie dont l'un des buts est de gagner la négociation qui n'est pas toujours un signe de faiblesse. Des rapports de forces s'y jouent et les compromis qui peuvent en sortir en témoignent.